

Le verre antique de la citerne 53 de l'entrepôt de Barzan (Charente-Maritime)

Marie-Thérèse MARTY¹, Sabrina LARROQUE²

mots-clés : Vaisselle en verre, Haut-Empire, entrepôt, agglomération secondaire, Barzan.

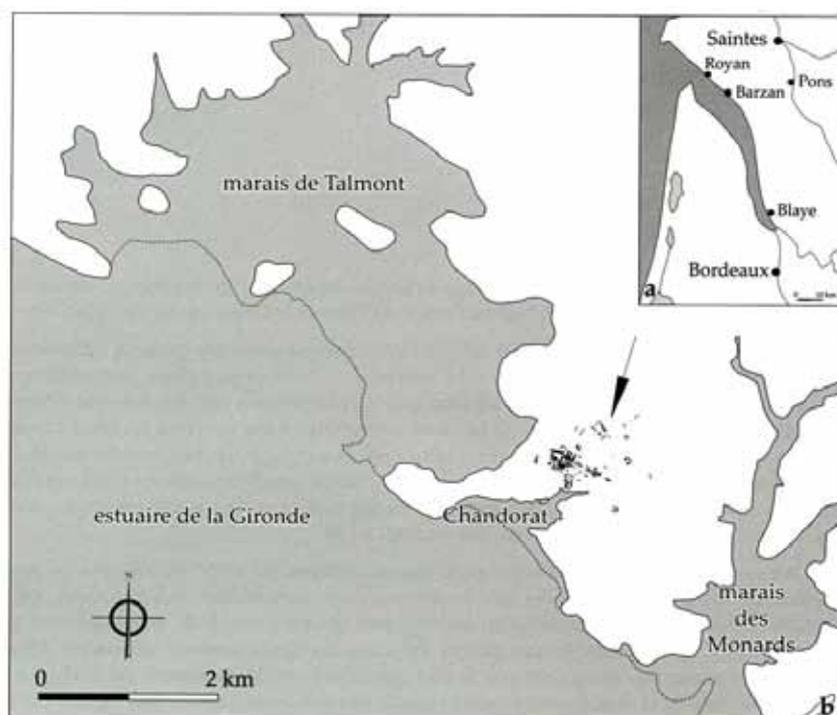


Fig. 1 Plan général de l'agglomération antique de Barzan dans son environnement tel qu'il peut être restitué (© d'ap. Bouet 2011).

L'entrepôt de l'agglomération antique de Barzan (Charente-Maritime) a été fouillé de 2002 à 2009 sous la direction d'Alain Bouet (Ausonius, Université de Bordeaux 3), dans le cadre d'une opération archéologique programmée. L'étude présentée ici ne concerne qu'un petit lot de verres provenant du comblement de la citerne 53 ; la totalité de la verrerie sera publiée dans la monographie de l'entrepôt, en cours de préparation³. Il nous a paru intéressant de souligner, dès à présent, la présence de quelques formes en verre encore peu attestées en Gaule et d'une série de gobelets, assez remarquables, probablement caractéristiques d'une production régionale.

Présentation du site

Implanté à l'estuaire de la Gironde, à environ un kilomètre de la côte actuelle, le site archéologique du Moulin du Fâ correspond à une agglomération secondaire (*Novioregum* ?) du territoire des Santons (fig. 1). La ville, étendue sur plusieurs dizaines d'hectares, se développe entre le I^{er} et le III^e siècle apr. J.-C. Un temple circulaire au podium imposant (36 m de diamètre), un théâtre,

des thermes, un très long portique de 500 m témoin d'un sanctuaire monumental (encore non repéré), de vastes entrepôts et un port attestent de l'importance culturelle et de la prospérité économique de l'agglomération, reconnue comme étant le port de Saintes.

L'entrepôt est situé au cœur de la ville antique, à l'est du temple circulaire et au nord du grand portique, il se trouve à environ 450 m de la zone portuaire. D'une superficie de 3 857 m², il s'organise autour d'une vaste cour centrale trapézoïdale entourée d'un portique ouvrant sur quinze grandes cellules, dans chacune des ailes ouest et est ; l'entrée se faisait par le nord. Construit vers 110, l'entrepôt a connu une grande phase de transformation dans le courant du II^e siècle, avec l'aménagement, au sud, d'un couloir desservant douze petites pièces ouvrant sur la voie (boutiques, logement de personnel, aménagement lié à l'afflux de personnes vers le nouveau sanctuaire ?) et de nouveaux espaces à l'ouest. Trois citernes aménagées dans la cour ont été comblées lors de la destruction de l'entrepôt vers la fin du II^e siècle, ou dans le premier tiers du III^e siècle, au moment de la construction du grand portique.

La citerne 53

Implantée dans la cour, à l'ouest, la citerne 53 a une surface de 14 m² et une profondeur de 2,40 m. Son comblement est composé essentiellement de matériaux de construction. La présence d'un *as* de Claude (41-54), de céramique et de vaisselle en verre du I^{er} s. apr. J.-C. atteste de mobiliers résiduels. La plupart des artefacts, en verre comme en céramique, datent du II^e siècle ; le verre donne un *terminus post quem* vers 150, celui de la céramique vers 200 et la deuxième monnaie retrouvée dans ce comblement est un *dupondius* de Faustine II (161-176).

Le mobilier en verre

Le *corpus* se compose de 157 fragments de récipients, correspondant à 34 individus au minimum, et un pion. La couleur bleu-vert, dite naturelle, concerne 15 vases, soit 47 % du nombre d'individus. Sept autres vases, soit 21 % du lot, sont incolores, transparents ou laiteux. Ces deux groupes sont présents dans des proportions similaires dans l'ensemble de l'entrepôt où près de 50 % des verres sont de couleur bleu-vert et 18 %

Notes

1 Ingénieur de recherche au CNRS (TRACES-UMR 5608 CNRS/Université Toulouse-Le Mirail).

2 Chercheur associé à TRACES-UMR 5608 CNRS/Université Toulouse-Le Mirail.

3 Nous tenons à remercier Alain Bouet, professeur d'archéologie romaine (TRACES-UMR 5608 CNRS/Université Toulouse-Le Mirail), pour nous avoir confié l'étude des verres de l'entrepôt et pour avoir autorisé la parution de cet article avant la publication monographique des fouilles de l'entrepôt.

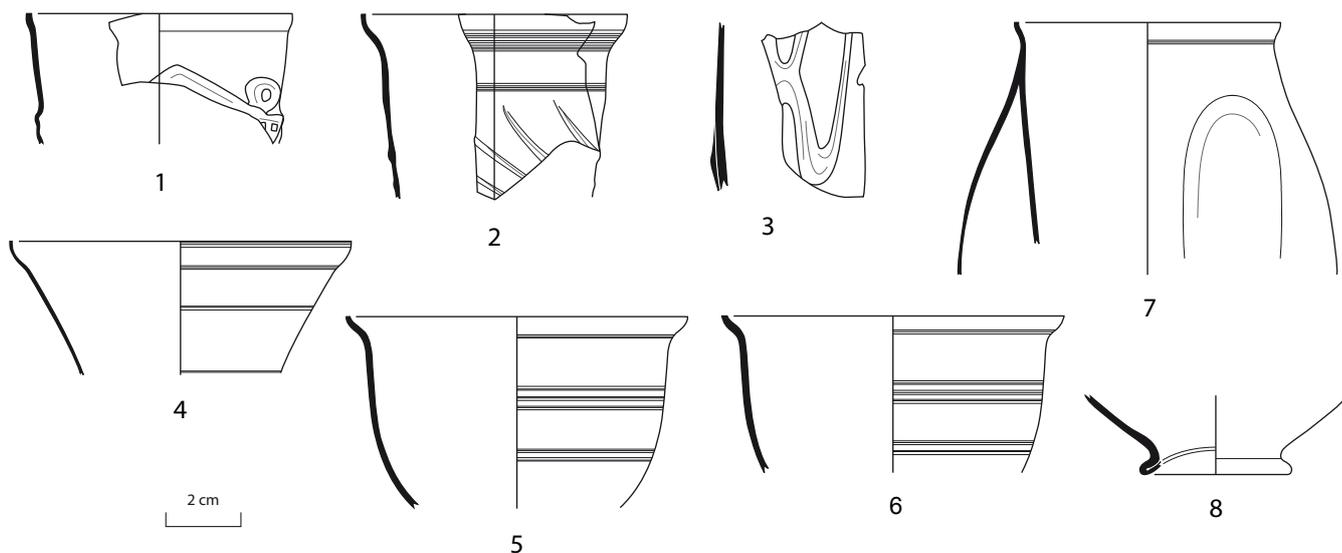


Fig. 2. Barzan, entrepôt (citerne 53) – Les gobelets à bord coupé (© S. Larroque).

sont incolores. Les 12 autres verres de la citerne se répartissent dans les couleurs suivantes : 4 vert clair, 2 vert-jaune lumineux, 2 incolore à vert ; seuls 2 récipients sont de couleur intense : jaune ambre transparent et vert turquoise opaque. Malgré une irisation importante de certains verres bleu-vert et incolores, l'ensemble est assez bien conservé, si l'on en juge par la taille des fragments et le nombre de fonds complets de gobelets ; un gobelet est de forme archéologiquement complète.

Le répertoire⁴ comprend essentiellement des formes ouvertes (**fig. 2** et **3**), notamment 16 gobelets à bord coupé ou épaissi et trois coupelles.

Les gobelets à bord coupé

La technique du verre soufflé dans un moule est représentée par un gobelet tronconique à bord coupé, de couleur vert clair (**fig. 2, n° 1**). Le haut de panse est décoré d'une sorte de guirlande disposée en fronton ; une boucle orne l'un des côtés du fronton. Ce motif très particulier se retrouve sur la partie supérieure des gobelets à scènes mythologiques caractérisées par une guirlande ou un fronton surmontant des colonnes entre lesquelles sont représentés quatre personnages (groupe II de Weinberg 1972). Le décor ici disposé à 1,5 cm du bord et le diamètre du vase de 7 cm sont tout à fait comparables aux exemplaires connus de ce registre décoratif. Cependant, étant donné la petitesse du décor conservé et l'absence de personnages, l'association à ce type de gobelet ne peut être formelle. Une quinzaine d'exemplaires à scènes mythologiques est répertoriée en Gaule, huit en Narbonnaise (Fontaine, Roussel-Ode 2010) et au moins quatre en Aquitaine (groupe I et III de Weinberg 1972), concentrés dans une même zone géographique d'axe est-ouest, de Villeneuve-sur-Lot, Mas d'Agenais à Soulac-sur-Mer (Hochuli-Gysel 2003, fig. 4, n° 29-30 ; Moirin, Simon 2010) et un, éventuellement, à Barzan. Ces gobelets attestés dans l'ensemble du monde antique, en Orient comme en Occident, laissent envisager des ateliers au Proche-Orient, en Turquie, et peut-être aussi en Europe occidentale.

La diffusion de ces productions est à situer dans la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. et au début du II^e siècle.

Un autre gobelet tronconique de couleur vert-jaune lumineux se singularise par une panse décorée de côtes hélicoïdales, espacées et inclinées vers la gauche (**fig. 2, n° 2**). Les côtes sont minces et de faible relief, ce décor, dit dilaté, est obtenu par trempage/soufflage dans un moule creux univalve. Un faisceau de fines rainures est disposé sur le bord éversé, à lèvre coupée et meulée ; un autre faisceau de rainures sur le haut de panse délimite le décor côtelé. Ce gobelet est à comparer à deux autres exemplaires à bord coupé, jaune-vert et bleu-vert, trouvés sur le site de Barzan (Cottam 2011, n° 65 -côtes serrées- et 66 -côtes espacées-), dans un contexte, pour l'un, daté de 110-150 et, pour l'autre, de 150-250. Les côtes fines bien connues, à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. et dans la première moitié du II^e siècle, sur des cruches globulaires ou coniques (Is. 52 ou Is. 55), des pots globulaires (Is. 67c) ou encore des coupes à carène basse, sont beaucoup plus rares sur des gobelets à bord coupé. Le gobelet issu de l'entrepôt apporte une occurrence supplémentaire à cette forme encore peu mentionnée.

Le fragment de panse bleu-vert, décoré de filets rapportés en ovale reliés entre eux (**fig. 2, n° 3**), appartient à un gobelet tronconique soufflé, à bord coupé, variante du type AR 52/Is. 33 (datation milieu I^{er} - début du II^e s.). Deux autres gobelets, mieux conservés, sont également présents sur le site. Comme cela a déjà été constaté pour les exemplaires de Barzan (Cottam, 2011, 533 et n° 59-62), les filets, appliqués sur une panse fine et allongée, sont étroits et non saillants, contrastant avec des vases plus trapus, évasés avec des filets à fort relief, connus en Gaule et en Occident. Des gobelets comparables à ceux de Barzan sont attestés dans l'ouest de la Gaule, comme par exemple, à Rom (Dubreuil, 1995, n° 23-25), dans la villa de Plassac (Hochuli-Gysel, 1990, n° 58) ou sur plusieurs sites bordelais (Pury-Gysel 2007, n° 30-32 ; Simon 2006, n° 32 ; Simon 2009, n° 134-135). Le puits PT25055, fouillé dans le

Note

⁴ Les références typologiques utilisées renvoient à Isings 1957 (mention Is.) et à Rütli 1991 (mention AR).

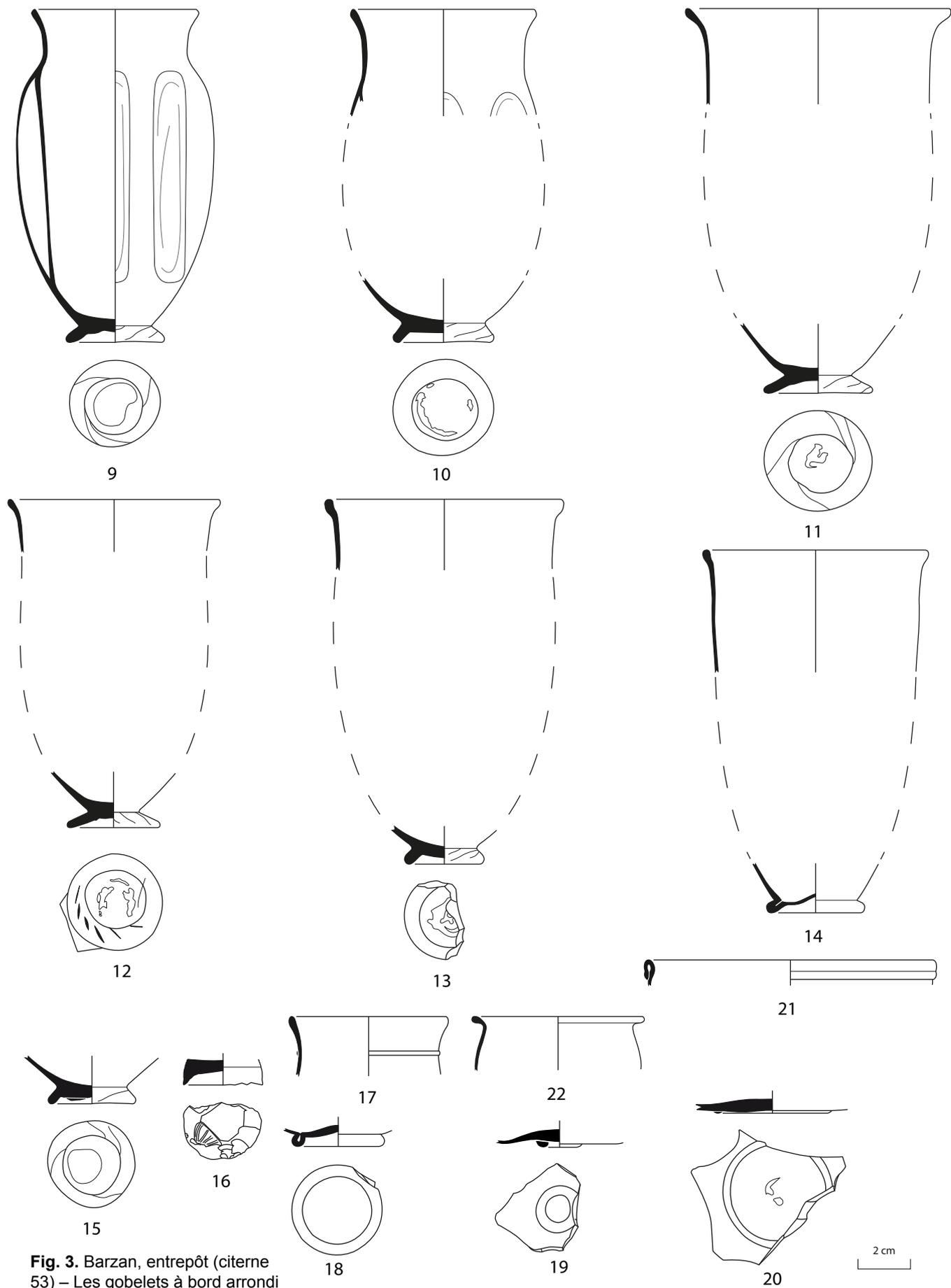


Fig. 3. Barzan, entrepôt (citerne 53) – Les gobelets à bord arrondi et autres formes (© S. Larroque)

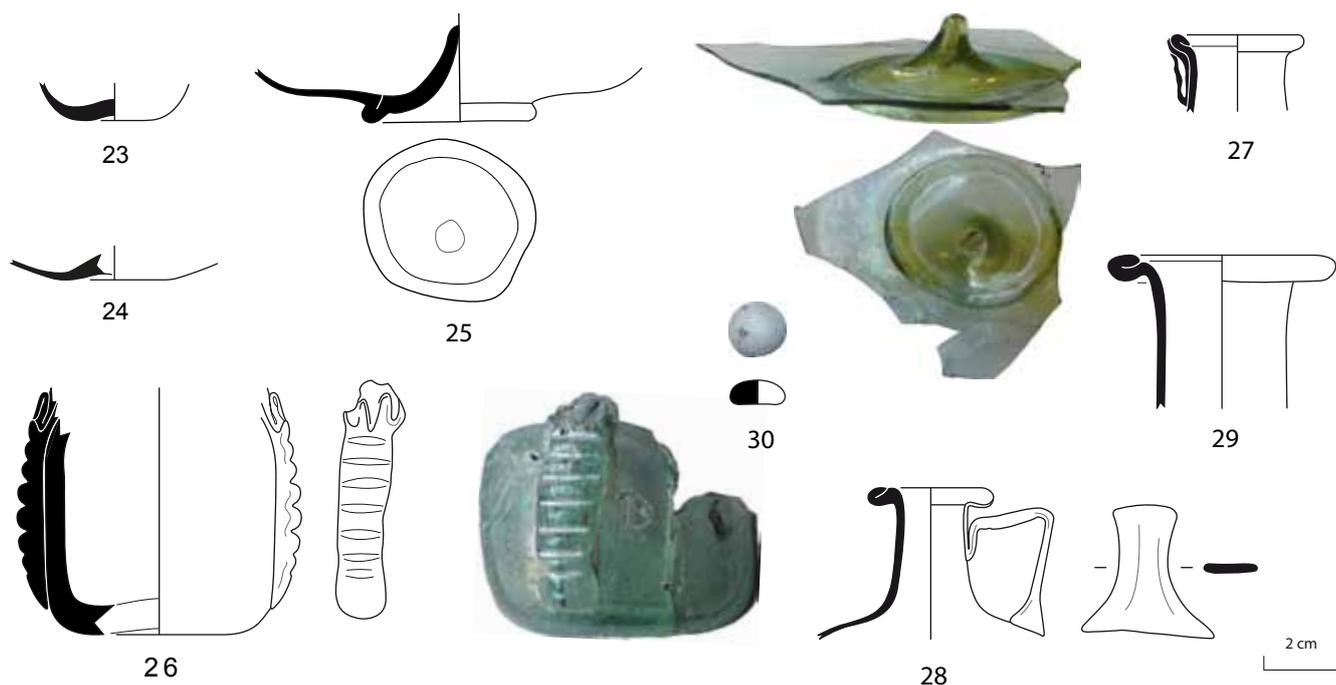


Fig. 4. Barzan, entrepôt (citerne 53) – Les formes fermées (© S. Larroque, M.-Th. Marty)

secteur d'habitat du Moulin du Fâ à Barzan, a livré quatre gobelets de cette série. Trois proviennent de la phase 3.2 (datation 90-110) et un se trouve en position résiduelle dans la phase 4.2 (datation 150-250). Ces exemplaires, comme ceux issus de l'entrepôt, pourraient provenir de l'atelier de verrier de la rue Renaud-Rousseau à Saintes, qui a produit des gobelets similaires de couleur bleu-vert ou vert-jaune, à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. et qui semblait aussi exporter à Soulac-sur-Mer (Hochuli-Gysel 2003, 184-191).

Toujours dans la série des gobelets à bord évasé et coupé, un fragment incolore à reflets verts présente un profil nettement tronconique (**fig. 2, n° 4**) souligné de plusieurs registres de fines rainures incisées. Fréquent dans la vallée du Rhône et le midi méditerranéen, ce type de vase à fond plat (Foy, Nenna 2003, 254, fig. 95) est bien connu en Occident, du milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. au début du II^e siècle. L'exemplaire de Barzan se distingue par une panse fortement tronconique, un pied formé par repliement n'est pas à exclure ; ce gobelet pourrait alors se rapprocher de verres à panse carénée, bien attestés dans le Poitou (Dubreuil 2002, n° 657-674) comme dans l'ensemble de l'Empire. Deux autres bols hémisphériques, au verre plus épais parfaitement incolore, portent également plusieurs registres de lignes incisées (**fig. 2, n° 5 et 6**). Leur profil et décor sont comparables aux exemplaires à pied ourlé signalés dans le Poitou (Dubreuil 2002, vol.2, 161-162, n° 598-600 ; le gobelet de Péroutes, n° 598, datation fin I^{er}-II^e s.). Incomplètement référencée pour l'instant, la catégorie des gobelets à rainures, regroupant de nombreuses formes et variantes bien répandues en Gaule et en Occident, fait l'objet actuellement d'une réflexion typologique dans le cadre du programme VEINAR sur le verre incolore des II^e et III^e siècles en Gaule.

Un gobelet en verre fin, incolore et irisé, est

caractérisé par une panse ovoïde à quatre dépressions (**fig. 2, n° 7**) ; son bord coupé, évasé est souligné par de fines rainures. Il appartient probablement à une forme basse à fond plat, de type Is. 32, attestée dans l'ensemble de l'Empire à partir de la seconde moitié du I^{er} siècle jusqu'au début du II^e siècle, voire jusqu'à la fin du II^e siècle. Trois autres gobelets à dépressions et à bord coupé sont signalés à Barzan, deux à fond replié et un à fond plat (Cottam 2011, 533, n° 67-70) ; l'exemplaire le plus précoce, en verre incolore, provient d'un contexte daté de 70-90, les autres en verre bleu-vert sont issus de la phase 4.1 (110-150) du puits PT25055.

Le fond concave à pied annulaire replié, de couleur vert clair lumineux (**fig. 2, n° 8**), est caractéristique des gobelets cylindro-coniques à bord coupé, de type AR 37.2/Is. 34, très fréquents vers le milieu du I^{er} siècle jusqu'au troisième quart du II^e siècle.

Les gobelets à bord arrondi

Au moins six gobelets cylindro-coniques illustrent le groupe des gobelets à bord arrondi, de couleur naturelle bleu-vert. Leur particularité est d'associer à un bord épaissi au feu, un pied pincé, étiré et façonné à l'outil (traces d'outil et marque de pontil). Deux d'entre eux de forme plus ovoïde, à col resserré et à bord évasé, portent huit dépressions allongées (**fig. 3, n° 9 et 10**). Le gobelet n° 9 fournit une forme archéologiquement complète qui est d'un grand intérêt, d'autant plus que nous n'avons pas trouvé à ce jour de parallèle convaincant. Les gobelets allongés à huit dépressions existent bien mais avec un bord coupé et un fond replié tandis que les gobelets à bord épaissi, connus dans le Poitou, sont trapus et à fond refoulé.

Trois autres gobelets de profil cylindro-conique sont assez comparables (**fig. 3, n° 11-13** et pied n° 15), le diamètre du bord varie entre 8 et 10 cm, celui du pied entre 3 et 4 cm. Un verre conique à

pied plein, très ressemblant, est signalé dans les thermes de Barzan (Dubreuil 2003, n° 17, fig. 4a, datation du contexte 110-150). Toujours à Barzan, le secteur d'habitat du Moulin du Fâ a livré de nombreux bords de gobelets à lèvre épaissie (Cottam 2011, n° 122-134) ainsi que des fonds à pied plein à départ de panse étroite (Cottam 2011, n° 135-143). Les pieds pleins apparaissent dans la phase 3.2, datée entre 90 et 110, la majorité des bords et pieds ont été découverts en phase 4.1, en particulier dans le puits, datée de 110-150. Quelques-uns de ces fonds à pied plein peuvent aussi correspondre à des gobelets à panse carénée et à bord épaissi au feu (Dubreuil 2003, fig. 5a ; Marty, Larroque, à paraître) qui semblent avoir été diffusés dans l'Ouest de la Gaule, en Poitou-Charentes et Haute-Normandie, ainsi que dans le Centre (Dubreuil 2002, n° 680-683). Un autre gobelet cylindro-conique se différencie par un pied annulaire replié (**fig. 3, n° 14**), de forme AR 37.2/Is. 34 caractérisée ici par un bord épaissi, moins fréquent que le bord coupé. Un pied plein étiré a été retaillé en vue d'un réemploi (**fig. 3, n° 16**).

Le gobelet à bord arrondi, décoré d'un filet appliqué en haut de panse (**fig. 3, n° 17**), a pour particularités un petit diamètre (6 cm) et une teinte incolore à reflets verts. L'embouchure rétrécie et le bord évasé annoncent une panse étroite, ovoïde ou piriforme, faisant référence à des productions de la deuxième moitié du II^e siècle ou du premier tiers du III^e siècle, habituellement en verre décoloré intentionnellement. Les verres incolores à bord arrondi sont peu présents à Barzan (Dubreuil, 2003, n° 9-10 ; Cottam 2011, n° 109 et 117 (contexte puits, 110-150) et quatre exemplaires dans l'entrepôt).

Autres formes

L'état fragmentaire des trois fonds en verre incolore laiteux (**fig. 3, n° 18-20**) rend difficile toute précision d'attribution à une forme fermée ou ouverte. Si le fond à pied annulaire replié peut apparaître dès la fin du I^{er} siècle apr. J.-C., le pied à cordon central rapporté ou le fond à pied annulaire et marque de pontil appartiennent aux productions du milieu du II^e et du III^e siècles. Ces deux derniers fragments ainsi que le gobelet n° 17 constituent les éléments en verre les plus récents du comblement de la citerne.

La coupelle à lèvre tubulaire ourlée vers l'extérieur (**fig. 3, n° 21**), de couleur vert clair, illustre une forme hémisphérique courante AR 109.1/Is. 44, fort répandue vers le milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. et très en vogue jusqu'au milieu du II^e siècle, dans tout l'Empire occidental. Une coupe de couleur bleu foncé est attestée à Barzan dans un contexte daté entre 70 et 90 (Cottam 2011, n° 149). Une autre coupelle à bord évasé et à lèvre arrondie (**fig. 3, n° 22**), en verre bleu-vert, est à rapprocher des coupelles à panse renflée, de forme AR 80/Is. 42a, également produites dans la seconde moitié du I^{er} siècle et la première moitié du II^e siècle. Une autre coupe en verre moulé incolore datable de la fin I^{er}-début III^e s., dont il ne reste qu'un petit

fragment de pied (non dessiné), complète ce groupe.

Les formes fermées

Elles représentent sept individus dans le *corpus*. Un balsamaire est attesté par un fond épais, légèrement concave, en verre opaque vert turquoise (**fig. 4, n° 23**), de type Is. 6. Ce flacon de production précoce de l'époque augustéenne au 3^e quart du I^{er} s. apr. J.-C. est manifestement résiduel dans le comblement. Un autre fond de flacon, en verre naturel bleu-vert (**fig. 4, n° 24**), est à dater des I^{er}-II^e s. apr. J.-C.

Plus curieux est le fond annulaire entier et à ombilic très rentrant, de couleur vert-jaune lumineux (**fig. 4, n° 25**). Les fonds très rentrants sont connus sur des *unguentaria* à panse piriforme, mais ici la présence du pied annulaire et du départ de bas de panse à l'horizontale le rapprocherait davantage d'une cruche à panse biconique aplatie, utilisée, par exemple, en Normandie aux II^e-III^e siècles (Sennequier 2013, n°499). Cependant, la facture de ce fond est assez grossière, comme le montrent l'irrégularité du pied annulaire, le décentrage de l'ombilic et la variation de couleur. Il y a peut-être là un indice d'une fabrication régionale moins maîtrisée.

La panse cylindrique décorée d'une anse, probablement delphiniforme, se prolongeant en repli sur la panse (**fig. 4, n° 26**), appartient à une forme rare qualifiée d'encrier par analogie aux modèles en céramique sigillée qui sont cependant sans anse. Le verre épais de couleur verdâtre est ici de qualité moyenne avec de nombreuses bulles et des filandres ainsi que des inclusions noires et des filaments jaunâtres sur les replis. La forme générale d'encrier est répertoriée sous le type AR 177/Is. 77 (datation milieu I^{er}-III^e s.), elle se décline en plusieurs variantes (Bonnet-Borel 1997, AV V111) suivant le bord à simple ourlet, à double ourlet ou à prolongement des anses delphiniformes en replis sur la panse (AV V 111.3). Seul un petit nombre d'objets est connu, notamment dans le nord-est de la France et des pays limitrophes. Un encrier décoré de filets rapportés sur la panse est mentionné dans les collections du musée de Poitiers (Simon-Hiernard 2000, 383-384).

La bouteille prismatique ansée Is. 50, considérée comme le récipient de stockage/transport le plus commun utilisé dans la seconde moitié du I^{er} siècle et le II^e siècle, est attestée par trois goulots en verre bleu-vert (**fig. 4, n° 27-29**). Deux d'entre eux, en verre mince, se caractérisent par l'attache de l'anse remontant sur le bord ; le troisième, plus grand, en verre plus épais, possède une anse nervurée (non dessinée). Ces bouteilles sont déjà bien attestées à Barzan (Dubreuil 2003 ; Cottam 2011, n° 216-226) et pourraient provenir des ateliers de Saintes où ont été retrouvés des moules en pierre (Hochuli-Gysel 2003, 184-191). Enfin, le pion circulaire en verre bleu foncé (**fig. 4, n° 30**), associé aux trois autres pions présents sur le site de l'entrepôt, permettent de s'interroger sur leur usage. Ont-ils servi comme jetons de

comptabilité (*calculi*) nécessaires aux activités de l'entrepôt ou comme pions de jeux populaires, tels que les *latrunculi* ?

Conclusion

Le lot de verres issus de la citerne 53 ne donne qu'un aperçu partiel des verres de l'entrepôt de Barzan. Néanmoins, ce petit ensemble présente un intérêt certain en raison de formes remarquables (gobelets à dépressions et série de gobelets à pied étiré) et rares (encrier, verre à scène mythologique (?), gobelet à côtes hélicoïdales) qui enrichissent de façon importante le *corpus* des verres publiés

du site de Barzan. La présence en nombre des gobelets bleu-vert à lèvre arrondie et pied étiré, peu remarquables ailleurs, permet de s'interroger sur une production régionale de cette forme. Si la collection des verres de l'entrepôt montre bien un faciès de consommation régionale avec notamment l'utilisation des produits issus des ateliers de Saintes, les verreries de provenance plus lointaines sont aussi présentes à l'image des relations commerciales de cette agglomération qui a bénéficié de l'un des plus grands entrepôts de la Gaule.

Bibliographie

Bonnet-Borel 1997 : Bonnet-Borel (Fr.) : *Le Verre d'époque romaine à Avenches-Aventicum, Typologie Générale*, 1997 (*Document du Musée Romain d'Avenches*, 3).

Bouet 2011 : Bouet (A.), dir. : *Barzan III, un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du Moulin du Fâ à Barzan*, Ausonius Editions - Fédération Aquitania, Mémoires 26/Supplément 27, Bordeaux, 2011.

Cottam 2011 : Cottam (S.) : « Le verre », In : Bouet (A.), dir., *Barzan III, un secteur d'habitat dans le quartier du sanctuaire du Moulin du Fâ à Barzan*, Ausonius Editions - Fédération Aquitania, Mémoires 26/Supplément 27, Bordeaux, 2011, 523-568.

Dubreuil 1995 : Dubreuil (Fr.) : « La verrerie d'époque romaine à Rom », *Aquitania III*, 1995, 131-153.

Dubreuil 2002 : Dubreuil (Fr.) : *Le verre au quotidien. Contribution à l'histoire et à l'archéologie du verre dans le Poitou antique*. Thèse de doctorat sous la direction de J. Hiernard. Université de Poitiers, 2002, Inédit.

Dubreuil 2003 : Dubreuil (Fr.) : « Le mobilier en verre », In : Bouet (A.), dir., *Thermae Gallicae : les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises, Aquitania*, supplément 11, Ausonius, 375-391.

Fontaine, Roussel-Ode 2010 : Fontaine (S.), Roussel-Ode (J.) : « Vases soufflés-moulés du Haut-Empire trouvés en Narbonnaise », In : Fontaine-Hodiamont (C.), dir., *D'Ennion au Val Saint-Lambert. Le verre soufflé-moulé. Actes des 23e Rencontres de l'AFAV (colloque international Bruxelles-Namur, octobre 2008)*, Bruxelles, 2010, 178-203.

Foy, Nenna 2003 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : Le midi de la France et le sillon rhodanien : productions et importations de verrerie (I^{er}-III^e siècle). In : Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir., *Échanges et commerce du verre dans le monde antique, Actes du colloque international de l'AFAV (Aix-en-Provence, Marseille 2001)*, Montagnac, 2003 (*Monographies Instrumentum*, 24), 227-296.

Hochuli-Gysel 1990 : Hochuli-Gysel (A.) : « Verres romains trouvés en Gironde », *Aquitania*, 1990, 8, 121-134.

Hochuli-Gysel 1992 : Hochuli-Gysel (A.) : « La verrerie de la villa gallo-romaine de Plassac (Gironde) », *Revue Archéologique de Bordeaux*, 1990 (1992), 81, 39-81.

Hochuli-Gysel 2003 : Hochuli-Gysel (A.) : « L'Aquitaine : importations et productions au I^{er} siècle av. J.-C. et au I^{er} siècle ap. J.-C. », In : Foy, Nenna 2003, 177-194.

Isings 1957 : Isings (Cl.) : *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

Marty, Larroque (à paraître) : Marty (M.-Th.), Larroque (S.) : « Le verre », In : Bouet (A.), dir., *Barzan IV, l'entrepôt*, Ausonius Editions - Fédération Aquitania.

Moirin, Simon 2010 : Moirin (A.), Simon (L.) : « Le verre soufflé dans un moule dans les régions du Centre-Ouest et du Sud-Ouest de la Gaule, du I^{er} au IV^e siècle apr. J.-C. », In : Fontaine-Hodiamont (C.), dir., *D'Ennion au Val Saint-Lambert. Le verre soufflé-moulé. Actes des 23e Rencontres de l'AFAV (colloque international Bruxelles-Namur, octobre 2008)*, Bruxelles, 2010, 169-175.

Pury-Gysel 2007 : de Pury-Gysel (A.) : « Le verre d'époque romaine (I^{er}-IV^e siècles p.C.) et un vase en cristal de roche provenant des fouilles de la place Camille-Jullian à Bordeaux », *Aquitania*, XXIII, 2007, 57-102.

Sennequier 2013 : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie. Instrumentum*, 45, Montagnac : Monique Mergoïl, 2013.

Simon 2006 : Simon (L.) : « La verrerie d'époque antique », in : Chuniaud (K.), Sireix (C.), *Cours du Chapeau Rouge (Bordeaux)*, Rapport de fouille préventive, SRA Aquitaine, INRAP, 2006 (inédit), vol. 3, 29-49.

Simon 2009 : Simon (L.) : « Le verre du site de l'Auditorium », in : Chuniaud (K.) dir., *Auditorium (Aquitaine, Bordeaux). Un quartier urbain antique*, Rapport final d'opération, Vol. 4. Rapport de fouille préventive, SRA Aquitaine, INRAP, 2009 (inédit).

Simon-Hiernard 2000 : Simon-Hiernard (D.) : *Verres d'époque romaine, Collection des musées de Poitiers*, Regard sur les collections. Archéologie. Musées de Poitiers, Poitiers, 2000.

Rütti 1991 : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst. Augst, 1991, 2 vol. (Forschungen in Augst, 13)*.

Weinberg 1972 : Weinberg (G.) : « Mould-Blown Beakers with Mythological Scenes », *JGS*, 14, 1972, 26-47.